

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916) du

## **DIMANCHE 12 NOVEMBRE 1916**

On a arrêté, il y a quelques jours à Liège les deux frères Nagelmackers, directeurs de la Banque Nagelmackers et fils qui a une filiale à Bruxelles. On vient aussi de perquisitionner dans les bureaux de cette filiale et d'y arrêter deux employés. Ces banques sont, paraît-il, soupçonnées ... d'espionnage ! Et cependant, comme tous les établissements financiers, elles travaillent sous contrôle allemand !

L'autorité allemande a profité de l'occasion pour mettre les deux banques – celle de Liège et celle de Bruxelles – sous séquestre (1).

Hier, l'Institut Saint-Louis a reçu, à nouveau, la visite des « *polizei* ». Ils venaient pour arrêter deux professeurs : M. l'abbé Debroux, professeur de 1<sup>ère</sup> professionnelle, et M. l'abbé Mussche, professeur d'anglais. Le premier se trouvait au collège. Les policiers ont perquisitionné dans sa chambre et l'ont ensuite emmené à la « *Kommandantur* ». D'autres agents ont attendu vainement l'arrivée de l'abbé Mussche, qu'ils sont allés cueillir ensuite chez son frère, boulevard d'Anderlecht.

La police a procédé le même jour à l'arrestation de M. Van Hoeck, professeur au Collège Sainte-Marie, et de Madame Pelgrims.

Tous ont été transférés à Givet, où se fera leur procès.

Il s'agirait d'espionnage.

(1) Voir le 14 janvier 1917 l'issue de cette affaire.